

Ils font le Paris de l'intégration

Bénévolat Les visites touristiques de la capitale sont vues comme un moyen pour les réfugiés de s'adapter à leur nouvel environnement

Depuis le mois de septembre, à l'initiative de la plateforme de visite gratuite GuruWalk et de la Plateforme citoyenne d'aide aux réfugiés, des balades touristiques sont organisées spécialement pour les réfugiés dans Bruxelles. Une manière de les intégrer dans la capitale belge pour qu'ils s'y sentent chez eux. L'initiative semble séduire les associations françaises. « Arriver à Paris peut être un choc. Certains étaient déjà venus comme touristes par le passé, mais d'autres arrivent, par exemple, d'un petit village, explique à *20 Minutes* Sonia Laboureau, responsable du centre d'accueil pour réfugiés de la Cimade, à Massy (Essonne). On pense que la culture, c'est accessoire dans le parcours d'intégration, alors que la rencontre de différentes cultures est, au contraire, très importante. »

Si des aides administratives ou au logement existent pour les réfugiés, celles facilitant le lien social sont plus rares. « Lorsque les demandeurs d'asile obtiennent leurs papiers, ils se concentrent à fond sur leur insertion professionnelle, remarque Claire Tamano, déléguée générale de l'association Initiatives et Changement France. Cependant, durant la période où ils les attendent, ils ont du temps. Et c'est là que nous avons constaté qu'il y avait un vide. »

Un café, un cinéma, etc.

Partant de ce constat, l'association a lancé « Pari(s) à 2 », en novembre 2017. Toutes les deux semaines, pendant trois mois, un bénévole passe une demi-journée avec un demandeur d'asile. Pour prendre un café, aller au cinéma, visiter un monument...

Initiatives et Changement France



Un bénévole d'Initiatives et Changement France avec un demandeur d'asile.

Paris Greeters, qui organise des visites gratuites dans des quartiers peu touristiques de la capitale afin de faire découvrir la vie de quartier et le quotidien des Parisiens, s'est elle aussi déjà investie auprès de réfugiés. « On va faire le marché, les boutiques, pourquoi pas s'arrêter pour qu'un visiteur s'achète un fromage ou encore découvrir des endroits où les gens n'auraient pas pensé ou osé aller, indique Jean-Claude Simhon, le directeur de l'association. Un peu comme si un ami venait vous voir et que vous lui montriez là où vous vivez. » Seule condition requise pour faire une visite : « Que les

gens soient motivés pour découvrir un quartier et que l'un de nos bénévoles parle la langue des visiteurs, afin qu'il y ait un véritable échange. » L'envie de découvrir la capitale avec des Parisiens est apparemment présente chez beaucoup de réfugiés. « Un jour, un migrant nous a dit qu'avec l'initiative "Pari(s) à 2", pour la première fois depuis son arrivée en France, il avait parlé avec quelqu'un qui n'était pas payé pour ça », raconte Claire Tamano, dont l'association recherche toujours des bénévoles*.

Marie de Fourmas

* Renseignements : <https://fr.iofc.org>.

A pied depuis Arles pour le RIC

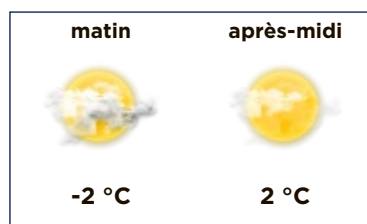
« Gilets jaunes » Ils ont avalé 870 km en trente-quatre jours. Les « gilets jaunes » qui avaient entrepris de rallier Paris à pied depuis Arles (Bouches-du-Rhône) sont arrivés à destination dimanche, a constaté *20 Minutes* en consultant la page Facebook consacrée à l'événement. Un chemin que José Manrubia et ses compères ont décidé de parcourir le 13 décembre afin de « porter le référendum d'initiative citoyenne [RIC] ». « Ce mouvement [des « gilets jaunes »] a une vertu, celle de réunir les gens et de les politiser, a expliqué José Manrubia à *20 Minutes* jeudi. Au départ, il y avait des centaines de revendications. Aujourd'hui, elles se cristallisent autour du RIC. » Ce dernier a-t-il des chances d'aboutir ? « Nous sommes conscients

que c'est très difficile à mettre en place, concède José Manrubia. Les politiques en place ne veulent pas laisser la gestion de la cité au peuple. » Mardi, toutefois, les marcheurs d'Arles déposeront leur « volonté d'un RIC significatif à l'Assemblée nationale, de manière pacifique ». Ils préviennent aussi que, « s'il n'y a pas de mesures qui vont dans ce sens, la majorité des "gilets jaunes" restera dans la rue ». Une détermination que les Sudistes ont prouvée dimanche. Malgré les quelque 900 km qu'ils avaient déjà parcourus et le froid vif, ils ont rejoint le cortège parisien de la marche des femmes « gilets jaunes », qui manifestaient contre la précarité et les inégalités, et en faveur du RIC.

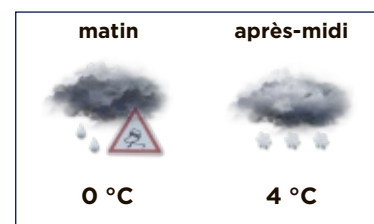
Julie Bossart avec Adrien Max, à Marseille

La météo à Paris

AUJOURD'HUI



DEMAIN



ET EN FRANCE



Si t'es au nord-est, tu passes pas (les 3°C)

Le soleil résiste dans le Nord-Est, mais les températures sont toujours basses et auront du mal à passer au-dessus des 3°C. Les nuages sont plus nombreux dans le Sud-Ouest, avec des pluies près des Pyrénées et de rares flocons en Auvergne.



www.20minutes.fr/paris
www.facebook.com/20MinutesParis
twitter.com/20minutesparis
www.instagram.com/20minutesparis

Tous les jours, suivez l'actualité de votre région et participez !
grandparis@20minutes.fr

fr. [linkedin.com/company/20-minutes](https://www.linkedin.com/company/20-minutes)
www.pinterest.fr/20minutes
 vingt. minutes sur **Snapchat**
 Et retrouvez vos infos locales sur **WhatsApp**

